

Restitution aux 3 équipes d'urbanistes 02 juin 2009 Intervention de G. MARY

La société de la connaissance : formations supérieures, recherche, innovation

C'est devenu une évidence : plus que jamais le développement économique et social sera lié au développement de la recherche, de l'innovation (innovation comprise dans un sens plus large que la seule innovation technologique) et donc de la formation.

Ainsi les formations supérieures (post-bac) sont appelées à jouer un rôle essentiel dans la métropolisation. On n'imagine pas une métropole qui ne serait pas une « ville universitaire ». Le bassin de recrutement principal des étudiants (au niveau licence, DUT, BTS ou CPGE) c'est grosso-modo un G 10 étendu vers le sud. Ce périmètre recoupe 2 régions : Champagne Ardenne et Picardie qui partagent un certain nombre de handicaps : moindre accès au bac, études supérieures moins longues, déficit de cadres supérieurs dans la population, déclin démographique (surtout CA).

Or tout est lié : les études internationales montrent que la qualité de l'éducation a un fort impact sur la croissance économique.

Constat

Reims est une ville universitaire avec ses 21000 étudiants. Elle possède la seule université entre Paris et Metz, entre Lille et Dijon, entre Amiens et Nancy ce qui lui donne des responsabilités vis-à-vis d'un territoire identifié et de sa population (rôle social et économique).

Insuffisances

- Des établissements de qualité, voire sur certains secteurs à forte visibilité nationale et internationale mais avec peu de synergies entre eux
- Des relations formations supérieures-recherche-entreprises encore insuffisamment développées
- Une vie étudiante peu visible

Démarche de proposition :

Le CD2R souhaite partir des valeurs qui sont les siennes : mixité, coopération, co-développement pour suggérer des pistes de réflexion

1. Développement de la synergie entre les établissements (Université, ESAD, RMS, IRTS, Conservatoire, Sciences Po, lycées pour leurs sections post-bac) : un label et des outils de communication communs avec des services mutualisés pour affirmer et afficher : « Reims ville universitaire ». Ceci implique d'accepter un fonctionnement multisite et l'envisager comme un atout permettant d'irriguer différents secteurs de la ville, à condition en même temps de porter une attention particulière aux problèmes de transport et de déplacement (exemple : l'arrivée du tramway peut faire que 2 campus -santé et Croix Rouge- en deviennent un seul sans que personne ne déménage).
2. Développement de la synergie entre sites de recherche, sites de formation, entreprises innovantes et incubation d'entreprises : l'université (au sens large) doit affirmer et afficher sa présence dans les zones d'activité innovantes. Ainsi, une part de l'avenir de la recherche et des formations supérieures se joue non pas seulement à Croix Rouge et Farman-Moulin de la Housse mais également sur le site de Pomacle-Bazancourt dans le cadre du pôle de compétitivité IAR dont a parlé François PrévotEAU. Le pôle IAR est commun à 2 régions (Picardie et Champagne Ardenne) et concerne 4 universités. De même le pôle Materialia se déploie sur la Lorraine et sur la Champagne Ardenne. Ces deux pôles développent en outre des coopérations transfrontalières. Ainsi Reims peut apparaître comme une sorte de plaque tournante de coopérations inter-régionales et transfrontalières.

Par ailleurs, on doit promouvoir la notion d'innovation dans un sens élargi ; les pratiques innovantes concernent aussi l'organisation sociale, les ressources humaines, le développement durable ... notions qui sont au cœur de la réflexion du CD2R et doivent intégrer la réflexion des pôles de compétitivité.

3. La vie étudiante facteur de mixité et de dynamisme : faire en sorte que la vie étudiante irrigue la ville : l'étudiant ne saurait être confiné dans des espaces dédiés. Par la notion de vie étudiante on envisage l'étudiant comme être social habitant d'une cité : l'étudiant qui mange, qui dort, qui étudie, qui a des activités culturelles et sportives en tant que spectateur et en tant qu'acteur et, accessoirement, qui peut occuper un job . L'étudiant vit au sein de la population. Les étudiants étrangers (10 % environ des étudiants) participent de la diversité.

L'arrivée de Sciences Po en centre ville doit être totalement intégrée aux problématiques de coopération entre établissements comme en matière de vie étudiante.

En résumé : on dispose de l'opportunité et de la capacité de créer une métropole universitaire d'innovation

- si on aide les acteurs à se rapprocher par le biais de projets communs,
- si l'on porte une attention forte aux questions de déplacement : (tramway et haltes ferroviaires) et aux lieux de vie des étudiants (restaurants, cités).
- et, enfin, si les formations, la recherche et l'innovation irriguent d'une part les zones d'activité économique et d'autre part les populations (quartiers, centre ville), autrement dit si l'enseignement supérieur apparaît un peu partout dans la cité grâce à la diversité de ses acteurs, de leurs activités et des coopérations qu'ils suscitent.